

380	Theorie und soziale Wirklichkeit der Entwicklungshilfe Fr 16—18	Pfeffer
381	Kolloquium: Soziologische Arbeiten aus den Entwicklungsländern (nach Vereinbarung)	Pfeffer
348	Widersprüche zwischen historischen und soziologischen Analysen der mexikanischen Revolution Fr 10—11	Steger
377	Typologie und Soziologie der Revolutionen in Lateinamerika Mo 14—16	Gutiérrez
457	Die internationale Zusammenarbeit im Gesundheitswesen Do 17—18	Denecke
458	Kolloquium über spezielle hygienische Probleme in warmen Ländern Fr 16—18	Denecke

Sprachkurse: Sanskrit, Hindi, Bengali, Chinesisch, Japanisch u. a.

BESPRECHUNGEN

MISSIONSWISSENSCHAFT

Bürkle, Horst (Hrsg.): *Theologie und Kirche in Afrika*. Ev. Verlagswerk/Stuttgart 1968; 320 S., DM 34,50

Le problème central, sous-jacent à tous les exposés réunis dans ce livre, est celui de la rencontre du christianisme avec le monde africain. La christianisation de l'Afrique doit-elle conduire à une africanisation du christianisme? Quelles formes concrètes le christianisme africain doit-il revêtir pour que la fidélité à l'Evangile s'y allie avec une expression proprement africaine du christianisme?

C'est certes le problème-clé auquel les églises chrétiennes se trouvent affrontées dans l'Afrique d'aujourd'hui. De nombreux problèmes s'y rattachent, qui relèvent tous de la problématique spécifique qui vit et affleure constamment dans les églises d'Afrique. Les Instituts de théologie en Afrique doivent désormais dépasser le stade de la formation théologique des pasteurs ou des prêtres et se consacrer davantage à la recherche théologique concernant les problèmes vitaux pour l'avenir des Jeunes Eglises. La théologie est au service de l'Eglise: par une réflexion approfondie sur ces problèmes, en collaboration étroite avec les spécialistes des sciences humaines, comme les anthropologues, les sociologues, les psychologues, etc., les théologiens d'Afrique rendront à leurs églises un service inappréciable. Une telle recherche ne peut d'ailleurs être la tâche de quelques théologiens isolés. Il s'agit de percevoir la problématique qui vit dans les églises en Afrique et d'y réfléchir en un dialogue constant avec tous ceux qui, engagés dans la pastorale, la catéchèse, etc., sont concernés par ces problèmes. Ce dialogue doit également dépasser les limites des races et des Eglises, il doit être œcuménique: théologiens africains et non-africains, appartenant aux diverses Eglises chrétiennes, doivent y apporter leur contribution.

En partant de cette optique, HORST BÜRKLE a rassemblé dans ce livre une vingtaine de monographies, pour la plupart des articles repris à diverses revues. Il les a groupés en deux parties: l'héritage africain — la tâche de la théologie en Afrique. Dans la première partie, l'on retrouve des études consacrées à l'héritage culturel et religieux de l'Afrique: *La culture africaine* (A. SHORTER);

La conception de l'univers (K. A. BUSIA); *Les conceptions sur Dieu et sur l'homme dans la foi des Bantu* (R. O. MOORE); *L'union vitale* (V. MULAGO); *Les représentations de Dieu* (E. BOLAJI IDOWU); *Les sacrifices* (H. SAWYERR); *Le culte des ancêtres* (K. A. BUSIA); *La naissance, la puberté et la mort* (J. H. KWABENA NKETIA); *Le fétichisme* (E. AWUKU ASAMOA); *La sorcellerie* (H. W. DEBRUNNER); et, pour terminer, une prière poétique chrétienne des Yoruba (B. MANGEMATIN). — La deuxième partie comprend une série d'études sur la tâche de la théologie en Afrique: *Eglise et culture en Afrique* (C. G. BAETA); *Le problème de l'adaptation* (W. MPUGA); *La christianisation de la mentalité africaine* (J. NIELEN); *L'avenir du christianisme africain* (A. SHORTER); *La conception de l'histoire et de la communauté chez les Bantu* (H. BÜRKLE); *Les croyances eschatologiques païennes et chrétiennes* (J. S. MBITI); *L'éthique bantoue* (E. A. ADEOLO ADEGBOLA); *Le problème de la dot* (J. B. ZOA); *Le culte* (B. LUYCKX); *Le monothéisme* (B. MANGEMATIN); *La contribution du christianisme à la transformation de l'Afrique* (J. B. ZOA).

Une telle diversité d'auteurs recèle inévitablement une diversité de positions; c'est là à la fois la richesse et la faiblesse de ce livre. Il y manque, en effet, une confrontation directe entre les diverses tendances et options concernant la tâche spécifique et les modalités concrètes d'une théologie africaine. Ces options relèvent, en gros, de deux visions assez divergentes.

Une première, celle de H. BÜRKLE, de K. A. BUSIA, de V. MULAGO et de nombreux autres auteurs, prône surtout une réflexion théologique assumant les valeurs religieuses et culturelles de l'Afrique dans la pensée théologique et les expressions concrètes du christianisme. Tenant compte de la renaissance actuelle, dans l'Afrique indépendante, de la culture et de la tradition ancestrales, il faut promouvoir une confrontation directe du message chrétien avec les cultures africaines. Les valeurs religieuses des religions ancestrales, comme la foi en un Dieu créateur, le culte des ancêtres et des esprits, les conceptions sur l'homme et sur la société africaine marquée par les structures claniques, l'union vitale, le sens de la solidarité, etc. ne doivent pas être rejetées, mais purifiées et assumées dans un christianisme typiquement africain, aboutissant ainsi à une théologie spécifiquement africaine.

D'autres théologiens, surtout africains, comme Mgr J. B. ZOA, C. G. BAETA partent d'une vision sensiblement différente. Il est certes important, disent-ils, de tenir compte du passé culturel et religieux de l'Afrique. Il faut toutefois être attentif aux transformations rapides et profondes qui ont déjà commencé à s'opérer dans le monde noir. Ces transformations des structures, des mentalités et des conceptions du passé, allant de pair avec des phénomènes sociologiques et économiques comme celui de l'urbanisation et de l'industrialisation, s'annoncent aussi radicales que celles qui bouleversent actuellement le monde occidental. Les Eglises d'Afrique, comme les Eglises d'Occident, se trouvent en ce moment à un tournant décisif de leur histoire. Ce qui intéresse directement le christianisme, écrit C. G. BAETA (160—163), ce n'est pas la culture africaine, mais bien l'homme africain. Or cet homme africain, tout en restant imprégné, dans une certaine mesure, de la culture africaine du passé, est en train d'opérer une profonde mutation. C'est à l'homme africain d'aujourd'hui et de demain, à ses aspirations, à ses problèmes, que le christianisme doit s'adresser. Mgr J. B. ZOA (287—295) souligne même la nécessité d'une transformation de la religiosité africaine traditionnelle, par un processus de démythisation, de désacralisation et de saine sécularisation, pour parvenir à un christianisme africain adulte et pleinement inséré dans le monde africain du présent.

Ce livre est ainsi appelé à provoquer une recherche et une réflexion plus profondes. Une théologie qui veut remplir son rôle «prophétique» doit être axée sur les réalités présentes de l'homme africain et promouvoir une réflexion, à la lumière de la Révélation divine, sur les problèmes qui le concernent et sur l'expérience existentielle de sa vie chrétienne dans l'Afrique d'aujourd'hui et de demain. A cet égard, la tâche du théologien en Afrique est analogue à celle du théologien en Occident. Elle est plus complexe et plus vaste que celle d'une simple «adaptation». La culture africaine du passé n'est qu'une des composantes de la situation présente; il s'agit d'être attentif à toutes les dimensions psychologiques, sociologiques et religieuses du monde africain, et de garder constamment en éveil une perception profonde de toute la complexité de la problématique religieuse d'une Afrique en pleine évolution.

Qu'on nous permette de terminer en exprimant le regret que l'important effort théologique accompli dans les pays francophones de l'Afrique soit presque passé sous silence. Les études publiées par des théologiens de valeur comme Th. TSHIBANGU (cf. ZMR 1966, 122), l'actuel recteur de l'Université Lovanium à Kinshasa, A. VANNESTE, doyen de la Faculté de théologie de la même université, et de nombreux autres théologiens mériteraient certes d'être présentés également aux lecteurs de langue allemande.

Malgré ses limites, le présent ouvrage nous paraît du plus haut intérêt. Il amorce une réflexion sur les formes que pourrait prendre une théologie africaine, dans le contexte culturel et religieux d'une Afrique en pleine évolution et appelée à prendre une place importante et originale au sein du christianisme mondial.

Louvain

André Rommelaere, P.B.

Dammann, Ernst: *Das Christentum in Afrika* (= Siebenstern-Taschenbuch, 116). Siebenstern/München u. Hamburg 1968; 190 S., DM 3,60

Ce livre est de volume restreint mais de contenu copieux. Il se distingue par plusieurs qualités: documentation sérieuse, construction progressive, réflexion assez poussée jusques et y compris les problèmes d'aujourd'hui. Les opinions sont judicieuses, les jugements équilibrés. On se posera cependant la question de savoir si les problèmes angoissants de l'Afrique apparaissent avec assez de franchise crue: apostasies, retards dans la formation des cadres locaux et dans l'africanisation du style d'Eglise, agressivité, voire génocides exercés par certains gouvernements contre des populations chrétiennes, etc... On louera l'auteur d'avoir voulu ajouter à ses tableaux — qui cependant restent surtout protestants — certains exposés sérieux et bons, quoique incomplets parfois, sur le catholicisme romain. Petit livre dense et utile.

Louvain/Rome

J. Masson, S.J.

Hastings, Adrian: *Church and Mission in Modern Africa*. Burns & Oates/London 1967; 263 p., s. 21/—

Man geht mit gewisser Skepsis an dieses „Afrikabuch“ heran, wenn man erfährt, daß es eher eine Sammlung von Vorträgen und Artikeln ist (9) als ein Wurf, daß Vf. nur wenige Gebiete Afrikas aus persönlicher Erfahrung kennt (11) und die Statistik am Schluß nur Ostafrika beschlägt (258). Die Erwartung wächst, wenn man die Aussage liest, das Missionsdekret sei eine Zusammenstellung angenommener Ideen, aber kein Wegweiser durch die revolutionäre Situation;